

Comment passer du constat de la pauvreté à un événement public sur les richesses citoyennes ?

Periferia – 2010



Cette note présente le processus par lequel plusieurs collectifs militants de la région de Liège participant à la démarche Capacitation Citoyenne ont réfléchi à la question des richesses alternatives et mis en place un événement pour mettre celles-ci en valeur : la création de la Banque Egalitaire de Belgique du 22 au 25 septembre 2011 à la place Cathédrale de Liège et de sa monnaie locale, le Kapa.

CONTEXTE

Le réseau Capacitation Citoyenne est constitué d'une petite centaine de collectifs citoyens qui agissent concrètement sur le terrain pour défendre leurs droits et exercer pleinement leur citoyenneté. Ces collectifs proviennent de France et de Belgique. Le réseau est animé par Periferia en Belgique et « arpenteurs » en France.

A Liège, les groupes qui font partie du réseau sont, entre autres, le DAL (Droit Au Logement), En Piste (réseau social en région hutoise), le RWLP (Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté), BNA (Bâtissons Notre Avenir), Vie Féminine Liège, l'Ecole de Devoirs de Sainte-Walburge, Amon Nos Hotes, Action Vivre Ensemble.

LA DÉMARCHE

1) Identifier la question

Depuis quelques temps, ces groupes impliqués dans le réseau s'étaient retrouvés autour de l'envie de mettre en œuvre une Karavane.

Les Karavanes sont une proposition du réseau Capacitation Citoyenne imaginée par les collectifs citoyens ; elles consistent à organiser dans un territoire un événement autour d'une question portée par les groupes de ce territoire. Les autres collectifs du réseau sont ensuite invités à venir y participer. Les groupes locaux portent l'organisation de la Karavane en étant épaulés soit par l'équipe belge (Periferia), soit par l'équipe française (« arpenteurs »). L'enjeu de capacitation des Karavanes réside principalement dans la prise en charge d'un événement par le groupe – depuis sa conception jusqu'à sa mise en œuvre. Periferia accompagne la construction, mobilise les moyens financiers nécessaires, mais l'idée et la manière de la réaliser sur le terrain est portée par les groupes locaux.

C'est dans le contexte des Karavanes que les groupes liégeois ont souhaité aborder la question de la pauvreté, mais à une condition : « **On ne veut pas (encore) se plaindre !** ».

Avec l'appui de Periferia, quelques-uns des groupes présentés ci-dessus ont d'abord réfléchi à cette question. Au bout de quelques rencontres, nous nous sommes rendu compte ensemble qu'il était important d'ancrer cette réflexion dans du concret. Au risque sinon de rester dans du discours et de voir plusieurs associations impliquées se retirer du projet.

L'idée a alors émergé de parler à la fois de pauvreté (de manière positive) et d'ancrer cette envie dans un événement concret.

2) Construire de l'énergie positive

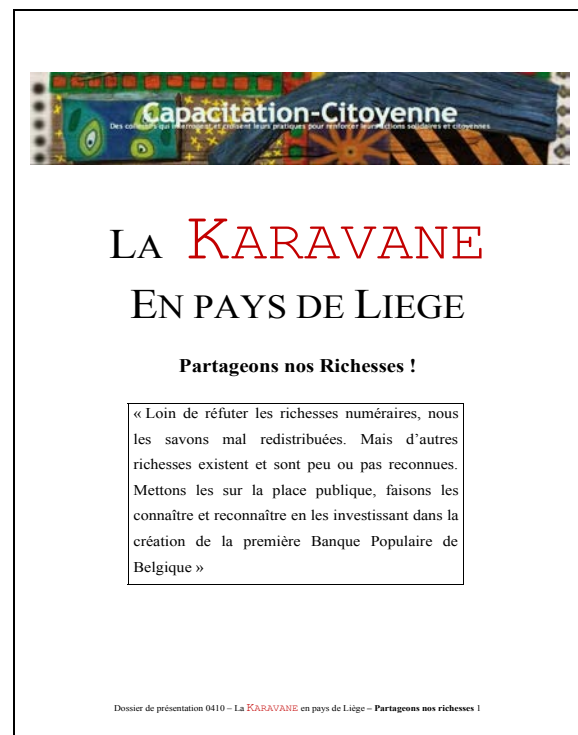
Parler de pauvreté, oui mais comment ? En inversant le propos ! En le prenant à rebrousse-poil ! C'est ainsi qu'un membre du groupe a lancé l'idée de parler de richesses. Mais comment faire quand on en est privé ? Les échanges ont alors porté sur l'identification de nos richesses, celles qu'on possède malgré tout, malgré le minimex, malgré le chômage... Toute l'énergie, les compétences, le temps que les collectifs consacrent à améliorer la société et à répondre à des manques que ni l'Etat ni l'entreprise ne pallient.

Avec le cadre général des Karavanes Capacitation Citoyenne, l'idée pouvait prendre forme. C'est ainsi que la Karavane de Liège a été la première organisée sur le territoire belge. Les trois autres ayant eu lieu précédemment, une première fois à Dunkerque et deux fois à Grenoble.

Progressivement, les quelques groupes de départ – portés par la manière dont ils étaient arrivés à construire la question centrale et par le cadre offert par les Karavanes – ont réussi à mobiliser quelques autres collectifs qui y ont vu un nouveau mode d'expression collective sur l'espace public.

3) En route vers l'identification des richesses citoyennes

Profitant de sa diversité de pratiques, le groupe est parvenu assez facilement à identifier ses propres richesses. Actifs en matière de droit au logement (DAL), de réinsertion sociale (BNA), de défense des droits des femmes (Vie Féminine), de lutte contre la pauvreté (RWLP), etc., les collectifs n'ont pas eu de mal à cerner leurs plus-values à la société. Mais comment montrer celles-ci à l'extérieur ? Comment les rendre visibles et facilement appréhendables par un large public ? En utilisant les codes de l'économie traditionnelle ! Et quoi de plus typiquement *capitaliste* qu'une banque ! C'est ainsi qu'est née l'idée de créer une banque appelée **Banque Egalitaire** dont l'objet social serait de collecter les richesses citoyennes et de les proclamer dans l'espace public. Un projet qui est décrit dans le PDF suivant.



C'était osé. Comment en effet se doter des moyens dignes d'une banque (un guichet) alors qu'on a soi-même du mal à joindre les deux bouts et qu'on se sent exclu de tout ? Le slogan du réseau Capacitation Citoyenne « **si on ne tient pas compte de nous, nous on est capable de tout** » est revenu plusieurs fois sur la table comme motto pour se motiver et ouvrir les imaginaires.

L'effet de capacitation était assez évident. S'emparer des codes du capitalisme, c'est une façon de se convaincre que rien ne justifie l'exclusion qu'on vit. La dimension citoyenne l'était également : proclamer les richesses citoyennes, c'est envoyer le message que riches ou pas, on est tous des citoyens qui partageons le même espace. Et qu'il ne faudrait pas l'oublier.

Il faut cependant noter que l'utilisation des codes du capitalisme (une banque) a généré des tensions au sein du groupe jusqu'au bout de la démarche et que la question est revenue souvent sur la table. Au sein des groupes liégeois mais aussi au sein du réseau. Il était en effet tentant pour certains de vouloir exclure d'emblée la valeur monétaire comme référence pour comptabiliser les richesses citoyennes. Par peur qu'on réduise l'engagement citoyen à la seule monnaie. Par envie aussi de « **ne pas toujours tout comptabiliser** ». Une tension logique et cohérente dans le secteur non marchand...

4) Se doter de références en allant voir ailleurs

Le réseau avait déjà organisé une première réunion de réflexion sur les monnaies alternatives (fondantes, locales, système d'échange local, les banques de citoyens, etc.). C'est ainsi que l'on a créé notre propre monnaie locale à l'occasion de la Karavane.

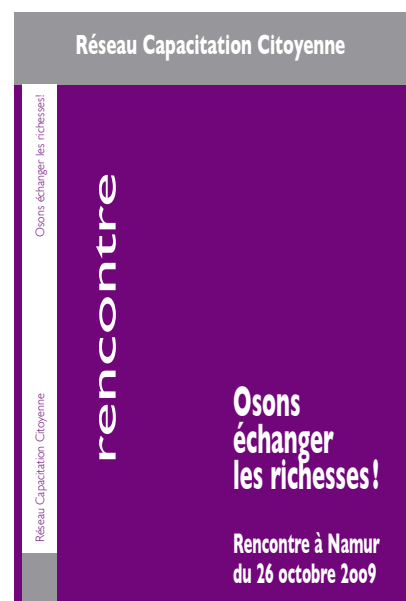


« Osons échanger nos richesses », un livret sur les monnies locales

Cette rencontre avait permis d'identifier plusieurs dispositifs économiques alternatifs et citoyens. De cette rencontre était paru un livret, « Osons échanger les richesses », rédigé à la suite d'une rencontre thématique sur la question des monnaies alternatives, on a présenté l'exemple du SOL en France (réseau d'échange sur base d'une monnaie fondante utilisable dans des magasins éthiques) et du Banco Palmas au Brésil (banque communautaire gérée par les habitants d'un quartier).

Cette rencontre avait aussi participé à la prise de conscience du réseau que les questions économiques pouvaient aussi les concerner. C'est aussi dans la suite de cette démarche que les groupes de Liège ont voulu s'inscrire

en 2010 « profitant » du fait que 2010 était également l'année de lutte contre la pauvreté.



5) Définir le cadre de l'événement

La Karavane a consisté en :

- L'installation place Cathédrale d'un guichet de banque dans un « portakabin » (un espace de travail mobile) équipé d'un bureau et de matériel informatique pendant 4 jours.



- Des membres de Capacitation Citoyenne ont démarché chaque jour auprès des passants pour leur demander de déposer leurs richesses citoyennes dans la Banque et expliquer notre démarche.
 - Les richesses étaient comptabilisées au fur et à mesure et proclamées plusieurs par jours au micro.
 - Le lancement de la Karavane a fait l'objet d'une conférence de presse.
 - Plusieurs collectifs et associations ont organisé des animations sur l'espace public pour sensibiliser les passants à leur travail, également en lien avec les questions de pauvreté et de richesse.
- L'événement s'est terminé par un débat sous chapiteau, sur la place publique, avec :
 - o d'abord, la proclamation des richesses collectées et une première proposition de classement des différents types de richesses ;
 - o ensuite, un débat qui a permis d'identifier des questions-clés ;
 - o des travaux de groupe autour des questions-clés ;
 - o la présentation des propositions des groupes de travail.

6) Penser la mise en place de l'événement

Un sous-groupe responsable de la communication a été créé et chargé de s'occuper de la communication vis-à-vis de la presse et des autres associations.

Un sous-groupe responsable de la logistique a également été mis en place pour s'occuper de l'installation physique de la Karavane sur la place Cathédrale.

Ces deux sous-groupes étaient composés de membres des collectifs qui désiraient s'impliquer dans l'un ou l'autre aspect de la mise en place de la Karavane, mais les décisions étaient d'abord prises par le groupe au sens large et un rapport lui était fait à chaque réunion.

Ensemble, on a décidé du programme des activités des quatre jours. En effet, si l'événement consistait à récolter les richesses citoyennes auprès des passants de la place Cathédrale, il fallait pour

cela attirer leur attention. Via des activités organisées par les collectifs, c'était aussi l'occasion pour ceux-ci de se présenter dans l'espace public, d'inviter leurs réseaux à venir les voir.

C'est ainsi qu'un réseau comme le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté a mis en relation les groupes qu'il connaissait avec la Karavane. Et c'est également ainsi que d'autres associations du terrain liégeois ont rejoint le noyau de base quelques mois avant la Karavane. C'est le cas notamment de l'asbl Sainte-Walburge qui a assuré l'animation de la conférence de presse (voir plus loin).

7) Se partager les tâches

Face à l'avancement de la date de l'événement, les groupes et Periferia se sont partagé l'organisation de l'événement.

La logistique

Periferia a pris en charge toutes les questions logistiques (location du portakabin, autorisations auprès de la ville de Liège, installation d'un point d'eau, d'électricité) tout en faisant appel au sous-groupe logistique pour diverses démarches sur place. Periferia a géré surtout les opérations qui impliquaient une commande et donc une signature.

La communication

L'élaboration du message général de la Karavane a été faite avec tous les groupes. Ensuite le sous-groupe s'est occupé de la conférence de presse. Ensemble, on a déterminé le message, la mise en scène de la conférence et qui dirait quoi. On a répété le message de la Karavane.

Le communiqué de presse et les contacts avec les médias ont été pris en charge par Periferia pour ne pas surcharger les groupes qui avaient assez de travail de leur côté.

L'annonce de la Karavane

On a également profité de la participation de plusieurs membres des collectifs liégeois à la seconde Karavane de Grenoble en mai 2010 au cours de laquelle, ceux-ci ont joué en plein air un sketch sur la richesse annonçant la Karavane de Liège. Ce sketch a été filmé et les images ont ensuite été remontées dans un clip de 30 secondes de promotion de la Karavane de Liège.

Ce film a été posté sur le site

<http://blog.capacitation-citoyenne.org/2010/08/31/la-karavane-fait-escale-a-liege/>.

Il a également servi dans nos communications par mail.



Un argumentaire pour « vendre » le concept de Banque Egalitaire

Ensemble, on a décidé d'élaborer un argumentaire avec les raisons principales de la création de la Banque Egalitaire de Belgique.



On a réfléchi en groupe comment aborder les passants ; on l'a même testé sous la forme de mises en situation improvisées. Plusieurs membres de collectifs se sont rendus au salon Retrouvailles qui regroupe les associations de Liège et qui a accueilli en 2010 quelque 35 000 visiteurs.

Cet « exercice » a permis de cerner plusieurs points :

- Le message est difficile à résumer en quelques mots, il faut parfois jusqu'à 20 minutes d'échange avec la personne interpellée → ça a été une forme d'apprentissage et les démarcheurs ont amélioré leur manière de communiquer au fur et à mesure des journées.
- Les gens sont intéressés quand ils ont compris l'idée et montrent même de l'enthousiasme.
- Le dépliant conçu pour l'occasion ne permettait pas de détacher la partie formulaire où les gens faisaient état des richesses qu'ils étaient disposés à déposer à la banque de la partie centrale du flyer qui décrivait l'événement et renseignait sur les détails pratiques. Ce problème a été solutionné lors de l'impression des dépliants.

Lancement de l'événement

Le lancement de la Karavane et la conférence de presse ont fait l'objet d'un film qui communique l'ambiance de la démarche (voir sur le blog de Capacitation Citoyenne <http://blog.capacitation-citoyenne.org/2010/10/06/la-karavane-a-liege/>).



Tous les moyens possibles pour mobiliser

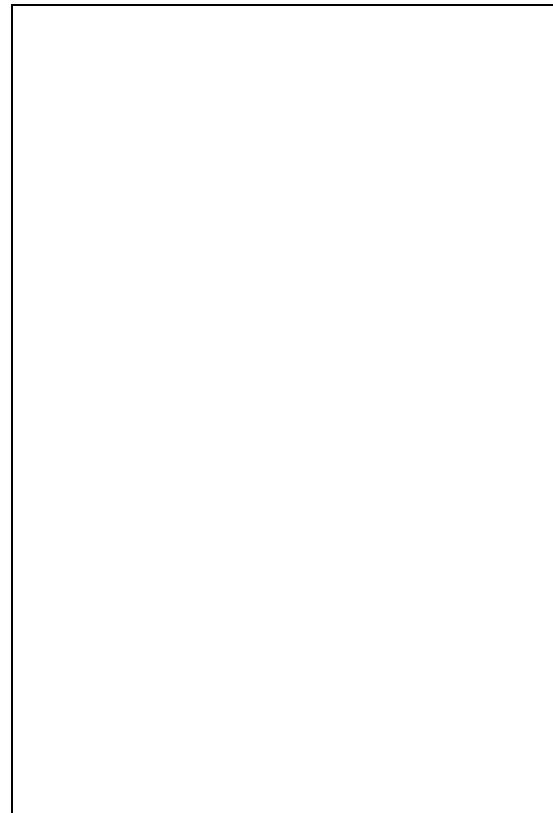
Les groupes ont déployé beaucoup d'énergie à contacter d'autres associations liégeoises. C'est ainsi qu'on a été mis en contact avec le Tempo Color Festival dont la responsable de la communication est venue participer à deux réunions. Periferia s'est occupé de communiquer toutes les infos sur notre

Un membre des groupes de Liège nous a mis en contact avec la médiathèque. On a donc pu bénéficier d'une visibilité accrue – nos dépliants et affiches y ont été déposés. Et la médiathèque a même diffusé en boucle le clip vidéo que nous avons réalisé à l'occasion de la Karavane à Grenoble.

Un autre a suggéré que l'on profite de la projection avec débat du film de Coline Serreau, « Solutions locales pour désordre global » au cinéma Les Grignoux qui avait lieu le premier soir de la Karavane. Un petit groupe s'y est rendu et a profité de l'occasion pour déposer des dépliants et prendre la parole lors du débat après accord avec les organisateurs.

Cette mise en réseau a accru notre visibilité les 4 jours de l'événement et un dépôt des richesses conséquent.

événement et la Karavane est devenue un des « *points colères* » du festival (manifestations associatives en divers points de la ville). Cela nous a permis de bénéficier de la publicité autour du Tempo Color Festival (affiches, prospectus, programmes, etc.).





LA **KARAVANE**

EN PAYS DE LIEGE

Partageons nos Richesses !

« Loin de réfuter les richesses numériques, nous les savons mal redistribuées. Mais d'autres richesses existent et sont peu ou pas reconnues. Mettons les sur la place publique, faisons les connaître et reconnaître en les investissant dans la création de la première Banque Populaire de Belgique »

Le Réseau Capacitation Citoyenne

C'est dans des quartiers populaires que des associations se créent parce que c'est dans ces lieux que des hommes et des femmes de tous horizons ont le sentiment qu'ils ne sont rien. Des associations se créent pour aider à mieux vivre ce mal-être.

Ensemble, on commence à être un peu plus quelqu'un. Le partage collectif des difficultés et des aspirations permet à chacun de se réaliser un peu, de briser l'isolement, de dépasser les cassures de la vie, découvrir que l'on a des talents et qu'il y a caché dans chaque vie immenses pépites d'espoir. La vie associative permet cette découverte, provoque des cheminements individuels et collectifs étonnants et élargit le regard.

L'idée du projet **Capacitation Citoyenne** a été progressivement élaborée lors de rencontres à Fortaleza au Brésil, à Guédawaye au Sénégal, à Dunkerque en France, entre des groupes de ces différents lieux qui ont souhaité pouvoir se retrouver.

Une soixantaine de groupes belges et français, des groupes du Sénégal et du Brésil composent le Réseau Capacitation Citoyenne. Il rassemble des collectifs de tous horizons : espace de formation ou association, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

La démarche regroupe un panel d'expériences qui tient sa cohérence de la diversité, de la spécificité et de l'originalité des pratiques collectives.

"Capacitation Citoyenne" n'est pas une marque déposée, une procédure figée, ni un réseau fermé auquel on s'affilie une fois pour toutes. Il s'agit plutôt d'un programme d'actions, défini collectivement, qui repose sur la conviction que l'échange renforce.

« La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et pouvoir mieux agir avec d'autres citoyens ». Prendre connaissance de l'expérience des autres est un ingrédient de l'innovation indispensable à notre monde complexe. Se donner les conditions de se rencontrer réellement est nécessaire pour dépasser l'information de base et pouvoir échanger de façon précise, approfondie et... agréable! Et aussi pour construire des expériences conjointes. Capacitation Citoyenne offre des outils d'échange à des initiatives citoyennes ayant des moyens modestes.

Capacitation Citoyenne est animé en France par l'association « ARPENTEURS » et en Belgique par l'association « PERIFERIA » avec le soutien de la Région Wallonne, de la Région de Bruxelles Capitale, de la Région Ile de France, la Région Rhône Alpes et du Programme INTERREG 4 de la Commission Européenne.

Voir : www.capacitation-citoyenne.org



La **KARAVANE** de Capacitation Citoyenne



Des collectifs et des associations de Belgique et de France vont créer des évènements successifs et articulés sur huit territoires pour montrer qu'ensemble, ils sont capables de beaucoup et qu'il est indispensable de les écouter !

Qui sont-ils ?

Partout, des collectifs et des associations d'habitants, de femmes, de jeunes, de retraités, de chômeurs, de sans abri... portent et créent des changements face aux inégalités sociales et économiques qu'ils subissent dans leur cadre de vie et leur environnement.

Depuis dix ans, des acteurs de ces gestes qui changent la vie des gens au quotidien dans les quartiers se rencontrent, se racontent, s'affrontent et se renforcent. Patiemment, ils construisent, dans un long débat fait de leurs différences, de leurs nuances, de leurs ressemblances, une intelligence collective. C'est Capacitation Citoyenne. Mais qui le sait ?

On ne les entend pas

Alors ils ont décidé de se lever, de marcher d'une ville à l'autre, de parler plus haut sur les places publiques, de dire et de montrer qu'ils sont capables de beaucoup, surtout si d'autres les rejoignent, s'en inspirent, chacun à sa façon.

Que vont-ils faire ?

La Karavane Capacitation Citoyenne va installer des ateliers, des repas de quartier, des déambulations colorées, des débats, des expérimentations à partager... et inviter les gens à venir la rejoindre pour, le temps d'un campement, échanger des savoirs, des savoir-faire, des espoirs et des revendications.

Où seront-ils ?

Sur chaque territoire, la Karavane embrassera différentes questions, et plus particulièrement :

- ⇒ **Bruxelles** : valoriser les différences, plutôt que d'en faire des facteurs d'inégalités.
- ⇒ **Charleroi** : rassembler les producteurs de changement là où l'industrie montre ses limites.
- ⇒ **Région dunkerquoise** : sensibiliser sur le risque de la montée des eaux sur la Flandre, et parler de l'eau comme bien commun avec une péniche sur les canaux.
- ⇒ **Lille et Roubaix** : des balades urbaines à la rencontre de gens qui ont changé leur ville.
- ⇒ **Liège** : des initiatives citoyennes qui partagent leurs moyens pour gagner en autonomie.
- ⇒ **Ile-de-France** : vivre ensemble dans le respect de la diversité culturelle.
- ⇒ **Agglomération grenobloise** : construire les propositions avec les élus à partir de diagnostics populaires.

Tout ça pourquoi ?

La Karavane est l'occasion de rendre visible la puissance de l'énergie collective qui agit discrètement chaque jour pour atténuer les souffrances dans nos quartiers, nos territoires, pour proposer des changements au niveau local et donc au niveau global.

LA **KARAVANE** EN PAYS DE LIEGE

La Karavane de Liège naît de différents groupes citoyens qui s'interrogent sur la notion de richesse. Que l'argent manque, qu'il soit mal distribué, qu'il devienne la seule richesse pour évaluer la valeur, il faut que l'on se saisisse de cette question. La crise financière de l'automne 2008 a mis en lumière le fossé qui sépare ceux qui ont craint de perdre leurs avoirs financiers et ceux qui n'ont pas eu à s'en soucier, du si peu qu'ils possédaient.

Le "battage" médiatique sur l'argent a exclu de la scène toutes autres formes de richesses. La Karavane entend mettre en lumière les richesses produites par les citoyens et la société civile pour qu'elles existent dans le débat public, qu'on les valorise et qu'on les soutienne. Le collectif de la Karavane liégeoise s'empare en septembre des structures de la finance pour mettre sur pied la première banque populaire de Belgique et constituer son capital social.



Le projet

Le projet consiste à « simuler » la création d'une banque.

La première banque populaire de Belgique dont le capital est basé sur des richesses créées dans notre sociétés mais généralement non comptabilisées voire non reconnues.

Il s'agit dès lors de monter un véritable guichet de banque sur l'espace public durant 4 jours

Nous y recevrons des personnes et des collectifs pour prendre note :

- ⇒ des richesses dont ils sont porteurs, qu'ils mettent en oeuvre...des « dépôts » de richesses produites. Tous types d'engagements, de services et de compétences sont enregistrables à titre de dépôt dans la banque populaire : A titre d'exemple, la participation à une concertation locale, la mise en œuvre d'un blog citoyen, la participation à un groupe d'action pour la valorisation du logement,....
- ⇒ Des « besoins », tout types de valeurs ou de création de service nécessaire à l'assurance d'une qualité de vie optimale pour un citoyen ou plus. A titre d'exemple, la demande d'une intervention publique en matière de crèche, le soutien au relogement des personnes expulsées de leur logement, le soutien à la petite et moyenne création artistique...

L'après-midi du 4^{ème} jour, une assemblée générale officialisant la création de la banque est organisée sous chapiteau. Cette AG sera l'occasion de débattre sur la thématique de la richesse et des richesses dans notre société.

Sur base notamment des richesses récoltées, nous réfléchirons collectivement comment celles-ci devraient être reconnues et valorisées, comment rendre visible les échanges de temps et de services, comment occuper des marges de collectivité vides.

Nous mettrons également en parallèle les richesses récoltées et les besoins exprimés pour voir comment les « fonds » de la banque peuvent permettre de « financer » les besoins.

Occupation de l'espace public

Lieu : place Cathédrale

Date : du mardi 21 au samedi 25 inclus

Type d'occupation :

Du mardi 21 au samedi 25 septembre 2010 inclus, nous souhaitons placer un préfabriqué (portakabin 3,3m/6m) sur la place (près de la descente au parking, voir photo). Ce préfabriqué figurera le bureau de la banque et servira de lieu d'accueil et de point d'information durant la semaine. De petites animations tel qu'une exposition de photos, un débat ou une petite pièce de théâtre y sont envisagées.

Au fur et à mesure de la récolte des dépôts et demandes, nous souhaitons les faire apparaître au moyen d'un écran. Cela nécessite donc la possibilité de projeter sur un support. En cela le mur aveugle juste à côté de l'escalier convient parfaitement (voir photo)

Sur la photo aérienne, le préfabriqué est figuré en orange et la chapiteau en jaune.

Le samedi 25 septembre 2010

Un chapiteau sera accolé au préfabriqué. La dimension envisagée est d'environ 6m/12m.

Cela permettra de recevoir le public pour l'assemblée générale qui se tiendra le samedi après-midi.



Le type de préfabriqué qui sera letteré



L'emplacement du préfabriqué et le mur aveugle à utiliser comme support d'écran pour la projection.

